

Entre ses mains

De la même autrice

Aux éditions Théâtrales

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

Cross, chant des collègues, 2017

Atomic Man, chant d'amour / Part-Dieu, chant de gare, 2018

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

It's OK to Say No, in *Divers-Cités 2. 10 pièces pour la pratique artistique en 5'55"*, 2018

Batracien-ne-s. Agit-prop, in *Troisième regard - saison 2. 8 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens*, 2020

Chez d'autres éditeurs

Duo (lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche), Enzo Cormann (préf.), L'Entretemps, 2014

Nuit debout, chroniques émaillées, in *Nuit debout et culture assoupie*, de Jean-Marc Adolphe, Bernard Noël (préf.), L'Entretemps, « Les Points dans les poches », 2016

Charade, in *Il devrait y avoir encore une heure avant l'aube*, Samaële Steiner (éd.), Emily Loizeau (préf.), éditions Buzo, 2018

Deux bisous ou D'une minuscule partie émergée, in *#MeTooThéâtre*, Séphora Haymann et Louise Brzezowska-Dudek (éd.), Libertalia, 2022

Hier la mer, in *Théâtre de la jeunesse*, Les Cahiers de l'Égaré, « Le Pôle / La Saison Gatti », 2023

Julie Rossello Rochet

Entre ses mains

éditions
THEATRALES

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terrain littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach. Direction éditoriale : Pierre Banos.

© 2023, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-920-7 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : CC0 Pxhere.com

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'*Entre ses mains*, l'autorisation de l'auteur est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr).

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

«La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.»

Organisation mondiale de la santé

«[...] comme l'art, le soin est une activité qui n'a pas de prix, il est inestimable.»

Stéphane Velut, *L'hôpital, une nouvelle industrie.*

***Le langage comme symptôme,*
Gallimard, « Tracts », janvier 2020**

Personnages

CHANEL, infirmière vacataire

LÉO, infirmier vacataire

ANNABELLE, aide-soignante

ÉVA, interne en médecine et patiente

ISHTAR, médecin urgentiste

KARIM, interne en médecine

CAROLINE, médecin-chef du service de médecine interne

ANTOINE, manipulateur radio

LEÏLA, agente d'entretien

MANUELLE, compagne d'Éva

MONSIEUR BAPTISTE, un patient (*rôle muet*)

SANTANA, sœur de monsieur Baptiste

MARION, patiente

LE PATIENT à l'épaule démise

LE PATIENT en admission

LE DIRECTEUR MÉDICAL DU DÉPARTEMENT MÉDICO-UNIVERSITAIRE

LA CADRE DE SANTÉ

LE DIRECTEUR DE L'HÔPITAL

LA DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES

LE DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES ADJOINT

ADONIS, aide-soignant

LA BRANCARDIÈRE

L'HOMME ARMÉ

SOPHIE, kinésithérapeute

MADAME ALVARO, patiente

JEAN, kinésithérapeute

MONSIEUR XAVIER, patient

AMEL, patiente

Nota bene : les verbes désignant les soignant·es sont accordés pour désigner un groupe mixte au féminin pluriel ; concernant les patients, le masculin dit « neutre » est conservé au pluriel.

Un glossaire des termes médicaux et techniques se trouve en page 75.

En dehors

L'enfant babille. L'enfant regarde les stries de lumières à travers la persienne. L'enfant s'agace. Ses mains le soulèvent. L'enfant sourit et pleure. Ses mains dégrafent la chemise. L'enfant ouvre la bouche, il tète. Elle se repose. La bouche de l'enfant lâche le sein. Elle lui dit des mots de bonjour, de joie, de nouvelle journée. L'enfant sourit, babille, crie de plaisir. Ses mains le soulèvent jusqu'à la salle de bains, le posent sur la table à langer. Ses mains détachent les huit boutons-pression du petit pyjama, enlèvent une jambe, une autre jambe, un bras, l'autre bras. Le body ; défaire les cinq boutons-pression puis passer la tête. L'enfant s'agite. Ses mains ouvrent la couche, la referment sur le contenu. L'enfant est nu. Ses mains soulèvent et posent le petit corps dans le lavabo, sous l'eau du robinet ni trop chaude, ni trop froide. Ses mains prennent un peu de savon, ses mains nettoient fesses, bas du dos, sexe, entre les plis. L'enfant s'agite, remue les jambes, fait des vagues. Sa chemise est trempée. Ses mains soulèvent l'enfant, l'enroulent dans la serviette. L'enfant la regarde. Elle lui parle, elle lui chante des chansons dont il est le héros. L'enfant fronce les sourcils, sourit, babille. Ses mains sèchent la peau sans oublier celle entre les plis. L'enfant s'agite, veut se relever, se tenir debout, marcher, grandir mais l'enfant a trois mois. Ses mains ouvrent une nouvelle couche. Ses mains ajustent la couche, ni trop serrée sur le ventre, ni trop lâche. Ses mains ouvrent un body propre, attachent les cinq boutons-pression, enfilent les chaussettes, puis la salopette. L'enfant s'agite. L'enfant a de nouveau faim. Ses mains le soulèvent, le posent sur son tapis de jeu. Elle a quelques minutes pour aller aux toilettes, faire couler un café, prendre des vitamines. Elle hiérarchise : aller aux toilettes puis boire le verre d'eau avec les vitamines. Elle entre dans la cabine de douche. Ses mains lavent ses cuisses, son sexe, son dos, ses orteils, ses aisselles, sa nuque, ses seins, son visage à elle. Demain, elle prendra un bain ! Elle rince son corps. Elle sort de la cabine de douche, se sèche, fait rouler le déodorant sous ses aisselles. Ses doigts passent de la crème sur sa peau. Ses mains enfilent culotte, soutien-gorge, pantalon, tee-shirt, chaussettes. L'enfant râle. La faim le tient. Elle virevolte dans la cuisine, verse des céréales dans un bol, saisit la tasse de café tiède, elle installe tout. Ses mains soulèvent l'enfant. Il pleure, il rit. Il ouvre grand la bouche sur son sein. Il tète. Elle mange son petit déjeuner d'une seule main. Ses

bras plaquent le petit corps contre elle. L'enfant rote. Elle lui raconte la séparation, le relais des bras, les sourires à venir. Elle lace ses chaussures. Ses mains enfilent la veste en laine à l'enfant, un premier bras, un second bras puis le petit bonnet. Ses bras soulèvent le petit corps, l'installent dans la poussette. L'enfant la regarde. Il connaît la suite. Elle saisit son sac à main, sort la poussette et le sac de change. Ses mains ferment à clé. Ses bras soulèvent la poussette. Son corps se courbe. Elle descend les escaliers avec la poussette et le petit corps à l'intérieur. Elle sort dans la fraîcheur du matin, passe entre les parents et enfants allant à l'école, traverse les passages cloutés, court un peu. Son doigt sonne à l'interphone, son dos retient la lourde porte, elle tire la poussette. L'enfant la regarde. Elle ouvre la porte d'ascenseur, pousse la poussette à l'intérieur, à l'extérieur. Son doigt sonne. L'assistante maternelle ouvre la porte. L'enfant a bien dormi, il vient de manger. L'assistante maternelle dit des mots de bonjour, de bienvenue, de joie à l'enfant. L'enfant la regarde. La mère s'enfuit. Elle court dans la rue, elle ouvre la porte de chez elle, s'engouffre dans sa chambre, ferme les persiennes, se couche, elle s'endort.

Au seuil, la nuit, les cheveux au vent.

MARION.- Ça clignote dans la nuit
Je marche vite
Le service des urgences ?

LEÏLA.- Cette porte.

MARION.- J'entre
Une immense file d'attente
Toutes les chaises sont prises
Du pantalon aux chaussures
Je flotte dans le sang
Je frappe à la vitre
L'infirmier est occupé
Une dame me lorgne : pourquoi vous n'avez pas appelé les pompiers ?
Mon corps se contracte
Je m'adosse
Expulsion
Flaque de sang
Plus fort plus vite
Je toque à la vitre
L'infirmier voit le sang

LÉO.- Ménométrorragie
Saignement abondant : en orange !

MARION.- Il appelle une collègue
Ils arrivent
Déjà la serpillière d'une femme nettoie
Ils m'emportent de l'autre côté
M'assoient
Leurs yeux sont rivés sur mes avant-bras
J'ai chaud
Prise de sang
Pansement
Leurs doigts courent sur ma peau

CHANEL.- Votre groupe sanguin ?

MARION.- O+

CHANEL.- Comment vous appelez-vous ?

MARION.- Marion Hadad.

CHANEL.- Vous pouvez épeler ?

MARION.- M-A-R-I-O-N-H-A-D-A-D

CHANEL.- Votre poids ?

MARION.- 48,5.

CHANEL.- On va vous monter en urgence gynéco bonne chance

MARION.- Bonne chance pour quoi ?

Un jeune homme arrive

Ses mains saisissent les poignées de la chaise

Il me pousse

Ascenseur

«Premier étage»

Les portes s'ouvrent

104 105 106 107 108 109 110

Dédale de couloirs jaune pastel sale

Nous roulons

Le médecin entre

Autour de moi ils sont quatre

Ils m'aident à me lever

Ils me déshabillent

Les vêtements trempés de sang sont jetés dans un plastique

Il y en a partout

Échographie

On doit vous opérer

Une infirmière entre

Ses mains me préparent

Vous êtes O+

Elle m'enfile une chemise

Elle me couche

Lumière bleue

Des yeux, des charlottes, des masques

Un néon dans la pupille

Les mains de l'anesthésiste

Ses yeux dans mes yeux
Entre ses mains ma tête
Sa bouche articule des mots
Endormissement.

1. Service d'accueil des urgences, pavillon principal, rez-de-chaussée

Derrière un plexiglas, face à un écran.

LÉO.- (*à un patient*) VOUS ARRIVEZ ENCORE À PARLER ? DEPUIS QUAND ? OÙ EST-CE QUE VOUS LA SENTEZ EXACTEMENT ? Une arête coincée. Arête coincée en bleu ! Chanel : POUR LE BILAN DE MADAME RODEZ T'AS COCHÉ LA TROPONINE ? COCHÉ ! Une dame s'impatiente. JE VOUS LAISSE, MADAME, VOUS AVANCER. Otite à répétition. Pourquoi n'est-elle pas allée chez son médecin traitant ? That is the question ! J'ai envie de pisser. Otite : en violet. Un grand monsieur s'avance : BONJOUR QUE VOUS ARRIVE-T-IL ? Douleurs thoraciques avec antécédents. Est-ce qu'il peut attendre deux heures ? Est-ce qu'il a vraiment un truc ou est-ce qu'il angoisse ? Joues roses, bonne mine. Moi je ne peux pas attendre. ÊTES-VOUS MONSIEUR DANS UN CONTEXTE PARTICULIER DE STRESS ? Rentrée des classes, chute du pouvoir d'achat, pandémie, fonte du permafrost, montée du Rassemblement national – Non. Un cœur qui s'emballe : en orange ! LÉO ! Annabelle : T'AS FAIT LA BU POUR LA DOULEUR PELVIENNE EN BOX 2 ? Moi : ELLE EST SUR LA PAILLASSE, RESTE À LA TECHNIQUER. Au cœur qui s'emballe : JE VOUS LAISSE VOUS ENREGISTRER. Il est inquiet. ON VA VOUS FAIRE PASSER UN, le code de l'acte, AAQP007 : ÉLECTROCARDIOGRAMME. Des pompiers arrivent d'un EHPAD, ils poussent un brancard. C'EST QUI ? C'EST QUOI ? CHANEL, TU PEUX PRENDRE SA TENSION ? Le pompier dit : il n'a rien mangé depuis hier soir. JE VEUX BIEN AUSSI UN PETIT DEXTRO ! MADAME, IL Y A LA JEUNE FEMME AVANT VOUS – MADEMOISELLE ! VOUS POUVEZ VOUS APPROCHER ? QU'EST-CE QUI VOUS AMÈNE ? FIÈVRE, SUEURS NOCTURNES, FROID, PCR NÉGATIF DEPUIS ? UN MOIS ! AH OUI ! ÇA COMMENCE À FAIRE !

ÉVA.- Est-ce que Ishtar est de garde ?

LÉO.- Oui Ishtar est de garde –

CHANEL.- (*à la cantonade*) J'AI PERDU UN PATIENT ! VOUS N'AVEZ PAS VU UN MONSIEUR GRAND COMME ÇA QUI SE PROMÈNE AVEC UNE PERFUSION ?

LÉO.- NON ! Je vais me faire une infection urinaire. À nouveau les pompiers. Ils amènent un monsieur. 58 ans. Troubles de la parole depuis

ce matin. Je dis : AVC. Le pompier dit : il est suivi pour dépression. Je dis : si ça fait plus de quatre heures après l'accident, le délai est passé. D'autres pompiers arrivent : ENCORE NOUS ! Une épaule démise. Le patient hurle. Je confirme. Elle est démise. DÉCHOC ! La dame qui double revient à la charge : vous pensez que c'est grave ? Madame, ce que je pense n'est pas la question. Un monsieur s'approche. Vous faites passer des personnes arrivées après moi avant moi, c'est antidémocratique. Ça fait une heure qu'il attend. Une heure ? Mais une heure ce n'est rien ! Je dis : donnez-moi un exemple. Il répond : la fille qui perdait du sang. Monsieur, vous me parlez de la jeune femme qui se vidait de son sang à l'instant ? Vous auriez préféré qu'on la laisse crever sous vos yeux pour plus de démocratie ? Ça le calme direct. Il retourne s'asseoir. CE N'EST PAS PAR ORDRE D'ARRIVÉE MAIS PAR ORDRE DE GRAVITÉ ! je gueule. Je viens de gueuler. Première fois. Calme-toi. Là, un monsieur, la quarantaine, assez pâle, se poste devant la vitre. Il s'excuse, a mal à la mâchoire, se sent fatigué. Monsieur, je vous prie de patienter. Le monsieur assez pâle me regarde, vomit et tombe. MERDE ! CHANEL ! DÉCHOC !

CHANEL.- ACR

LÉO.- Karim ?

KARIM.- Oui ?

LÉO.- Tu te sens de masser ?

KARIM.- Jamais fait.

Tandis que le patient à l'épaule démise hurle, Karim masse le monsieur assez pâle, mollement au début puis, encouragé par les infirmières, avec plus de force. Il est relayé par Chanel.

LÉO.- (au patient assez pâle) COMMENT VOUS APPELEZ-VOUS ? VOUS M'ENTENDEZ ? MONSIEUR ? QUI DEVONS-NOUS APPELER ?

Le monsieur assez pâle ne répond pas. Ishtar arrive.

ISHTAR.- (à Karim) Défibrillateur.

KARIM.- Est-ce qu'un défibrillateur est disponible ?

Un défibrillateur est disponible

ON/OFF ? ON

Dénudez la poitrine